

Lubrizonl : « Quand l'école est nettoyée, il n'y a pas de risque », assure la rectrice

Raphaël Tual

5-6 minutes

La rectrice de Normandie, Christine Gavini-Chevet a tenu à rassurer parents, élèves et enseignants sur les conséquences de l'incendie de Lubrizonl, dimanche 29 septembre 2019.

Publié le 29 Sep 19 à 17:34



À la veille de la réouverture des écoles en Seine-Maritime, fermée à la suite de l'incendie de l'usine Lubrizonl, la rectrice Christine Gavini-Chevet veut rassurer : « À partir du moment où les sites scolaires ont été nettoyés, il n'y a pas de risque. » (©RT/76actu)

Les établissements scolaires fermés depuis l'incendie de l'usine Seveso Lubrizonl, vont rouvrir lundi 30 septembre 2019. Les écoles, collèges, lycées de 13 communes ont été contraints par un arrêté préfectoral à fermer leurs portes depuis jeudi 26 septembre 2019. Les maires qui n'étaient pas obligés par cette décision préfectorale, pouvaient, s'ils le désiraient, fermer les écoles de leur commune. Au total, 237 établissements avaient fermé leurs portes, représentant environ 55 000 élèves.

135 écoles, 17 collèges et deux lycées nettoyés

À la veille de la réouverture, la rectrice des académies de Normandie, Christine Gavini-Chevet, a tenu à rassurer les parents, élèves et enseignants, aux côtés du maire de **Rouen (Seine-Maritime)**, de l'inspecteur d'académie Olivier Wambecke et de la directrice générale adjointe de l'Agence régionale de Santé (ARS), Élise Noguera. La rectrice demande aux parents et enseignants de ne pas s'affoler :

À partir du moment où les sites scolaires ont été nettoyés, il n'y a pas de risque.

« Les suies ont a pu les trouver dans certaines zones, pas partout. Il s'agit d'une pollution visuelle. Comme l'ont révélé les [analyses rendues publiques](#) par la préfecture, elles ne sont pas toxiques. Pour autant, nous ne voulons pas que les élèves soient en contact de ces suies », a expliqué Christine Gavini-Chevet. Pour se faire, une opération de nettoyage a été orchestrée dans 135 écoles, 17 collèges et deux lycées, qui se trouvaient dans la zone de passage de l'impressionnant panache craché par l'incendie d'une partie de l'usine rouennaise. Des gants, pour éviter un contact des suie avec la peau, et de l'eau suffisent, selon les préconisations de l'ARS.

« **Si j'étais inquiet, je n'ouvrirais pas les écoles** »

À **Rouen**, le maire **Yvon Robert**, avait décidé de fermer l'ensemble des 55 écoles de la ville, alors que seules les écoles situées rive droite étaient soumises à l'injonction préfectorale. Dès vendredi soir, les services de la Ville ont constaté des traces de suie dans cinq écoles (Rosa-Parks, Michelet, Bimorel, Balzac et Cavelier-de-la-Salle). Yvon Robert indique que « tout cela a été nettoyé conformément aux préconisations de l'ARS » :

Nous avons pris toutes les décisions nécessaires. Si j'étais inquiet, je n'ouvrirais pas les écoles.

Élise Noguera, de l'ARS, affirme qu'une fois que « les traces ont disparu, que le nettoyage à l'eau a été effectué, les lieux peuvent accueillir du jeune public et des professionnels ».

Toutefois, « si des personnes ont des difficultés pulmonaires, respiratoires, elles devront consulter un médecin et pourront ne pas venir », a indiqué la rectrice de Normandie. Concernant le droit de retrait des fonctionnaires, « c'est un droit, il existe », mais selon Christine Gavini-Chevet « il ne pourra pas être mobilisé, puisque dans l'espèce il n'y a pas de risque ».

L'université ouverte

De son côté, l'**université Rouen Normandie** a fait savoir, dans un communiqué, que l'ensemble des campus sera ouvert lundi. Le président Joël Alexandre, précise que « nous avons déjà effectué le nettoyage intérieur des locaux et procédé à la vérification de l'ensemble des systèmes de ventilation des différents bâtiments de nos campus avant de remettre en route les installations : aucune présence de suies n'a été observée ». Cependant, par mesure de précaution, les filtres des extracteurs d'air de tous les bâtiments seront changés, « dans les meilleurs délais ».

De plus, quotidiennement, durant 15 jours, les sols seront « méticuleusement » nettoyés. Un comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) exceptionnel sera convoqué jeudi 3 octobre, « afin de présenter l'ensemble des mesures mises en place dans notre établissement et d'échanger sur les conséquences à moyen et long terme de cet accident industriel pour les personnels et usagers ».

« **Transparence totale** »

Les résultats d'analyses « sur les composés organiques volatils » rendus publics samedi soir, « sont tous inférieurs au seuil de quantification (quantité trop faible pour être mesurée) », assure la préfecture. Ils font « apparaître un état habituel de la qualité de l'air sur le plan sanitaire ».

Lire aussi : [Incendie de Lubrizol : « Un état habituel de la qualité de l'air à Rouen », annonce le préfet](#)

Dimanche, en parallèle de cette conférence de presse rouennaise, le [Premier ministre Édouard Philippe](#) a promis « sérieux et transparence totale ». Il a assuré que « l'engagement du gouvernement est de répondre à toutes les questions et de faire la transparence totale ».